

## DISCOURS D'HOMMAGES AU MCA KOUE FOLLIGAN

Distinguées personnalités ici présentes, tous protocoles confondus et respectés

Mesdames et Messieurs

Honorables consœurs et confrères

Chers étudiants,

Dans un temps comme le nôtre, temps dont je ne veux point médire, mais où des générations nouvelles oublient aisément, c'est la loi de nature, les noms et les services de leurs précurseurs, il est bon, il est nécessaire qu'un témoin du passé vienne rendre justice, vienne rendre hommage à ceux qui, pendant toute leur vie, ont lutté pour le bien-être et l'épanouissement du genre humain.

Il y a plus d'une dizaine d'années que les hasards de la polémique m'ont mis en rapport avec l'ami dont nous déplorons aujourd'hui la fin cruelle. Le destin n'a pas voulu que l'homme qui nous quitte, achevât dans le calme du soir, après la tâche accomplie, une carrière dont il avait gagné les étapes par un travail opiniâtre.

Vous parlerai-je du fonctionnaire dont plus que quiconque je déplore la perte ? Je ne saurais mieux faire que de résumer ici sa laborieuse carrière administrative. Par son affabilité et la sûreté de son jugement, le MCA Koué FOLLIGAN avait su conquérir l'estime et la sympathie de ses chefs, du personnel tout entier, et surtout des étudiants.

Lorsque je l'ai connu, le MCA Koué FOLLIGAN était déjà un homme expérimenté, plein de science et de talent. Doué d'une puissance

de travail remarquable, passionnément épris de son métier, il était d'un dévouement à toute épreuve. Sa vie pourrait se résumer à cette phrase : « Il aimait travailler pour autrui au profit d'autrui ». Dans les occasions où il y avait à faire œuvre utile, à mettre en pratique nos grands principes de solidarité et de fraternité, il nous apportait son précieux concours, tant au point de vue administratif qu'au point de vue pédagogique. Qu'il me soit permis d'adresser à sa mémoire le profond témoignage de notre vive reconnaissance.

Je tiens à adresser ici à sa veuve, si douloureusement éprouvée, et à ses enfants, l'hommage de notre sincère sympathie. Puisse la part que nous prenons au malheur qui la frappe être un adoucissement à sa cruelle douleur.

Au nom de cette nombreuse assistance où tu n'avais que des amis et étudiants dévoués, au nom de tous tes collègues de la Faculté des Sciences de la Santé, je t'adresse, mon cher Koué FOLLIGAN, le dernier adieu de tous ceux qui t'ont connu et dans le cœur desquels tu continueras à vivre par le souvenir.